Case
FRC
5502

MESSE DE MINUIT,

CÉLÉBRÉE

PAR LE S^R. ABBÉ MAURY.

M+W 9942

MESSE DE MINUIT,

CÉLÉBRÉE

PAR LE S^R. ABBÉ MAURY,

ASSISTÉ DES VICOMTE

DE MIRABEAU

ET D'ESPRÉMESNIL, SES DESSERVANS,

EN PRÉSENCE

De MM. Cazalès, d'Ypres, Tréguier, Tournay, Laqueuille, Roy, Redon, de Bats, Bonneval, Folleville, Saint-Simon, de Bonnay, le Chapellier, Vaudreuil, & soixante-dix autres, vrais Croyans; *en l'église des Capucins, rue Saint-Honoré, la nuit du* 12 *au* 13 *Avril* 1790, *à l'occasion du Décret sur les Biens du Clergé.*

A PARIS,

De l'Imprimerie du 13^e. des Apôtres, chez l'Abbé MAURY.

M. DCC. XC.

Parlez-en à tout le monde, ne le prêtez à personne.

THE NEWBERRY LIBRARY
NL
CHICAGO

MESSE DE MINUIT DE L'ABBÉ MAURY.

PRIÈRE AVANT LA MESSE.

L'ABBÉ MAURY.

JE crois fermement, Etats-Généraux, que la Meſſe que je vais célébrer, ſera un ſacrifice ſanglant du corps & du ſang de la majorité de vos membres ; faites que mon intention s'effectue aujourd'hui avec la rage, la fureur & l'acharnement que demandent d'auſſi exécrables myſtères.

L'ABBÉ MAURY.

Français.	Latins
Au nom du Roi, de la Reine & du Dauphin.	*In nomine Patris, &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Qu'ils ſoient pour nous !	*Amen.*

L'ABBÉ MAURY.

Je m'approcherai du ſanctuaire des Etats-Généraux.	*Introibo ad altare, &c.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

De ce ſanctuaire qui remplit mon ame d'une maligne joie.	*Ad Deum , qui lætificat , &c.*

L'ABBÉ MAURY.

Jugez-moi , ariſtocrates , & ſéparez ma cauſe de celle de ce vil tiers-état ; délivrez-moi de l'homme vraiment patriote.	*Judica me Deus , &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Parce que c'eſt vous , ariſtocrates , qui faites ma force , parce qu'ils m'ont repouſſés , pourquoi mon cœur eſt-il navré de douleur lorſque le patriotiſme triomphe ?	*Quia tu es Deus , &c.*

L'ABBÉ MAURY.

Faites éclater vos projets & vos affreux deſſeins. C'eſt pour les appuyer & les ſoutenir de toutes mes facultés, que je ſuis monté dans la tribune du ſanctuaire.	*Emitte lucem & veritatem , &c.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Je m'approcherai auſſi de la tribune de ce ſanctuaire qui remplit mon ame d'une maligne joie.	*Et introibo ad altare , &c.*

L'ABBÉ MAURY.

Je chanterai vos louanges, trop chers ariſtocrates; mais, mon ame, pourquoi êtes-vous triſte & troublée ?	*Confitebor tibi in cithara, &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Eſpérez en nous, car vous nous rendrez encore des actions de grace. L'ariſtocratie eſt le ſalut & la joie de notre ame, c'eſt notre divinité.	*Spera in Deo, quoniam, &c.*

L'ABBÉ MAURY.

Gloire au Roi, à la Reine & au Dauphin.	*Gloria Patri, &c.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Oui, s'ils étoient encore comme ils ont été & devroient l'être à jamais, nos appuis. Qu'ils ſoient pour nous.	*Sicut erat, &c.*

L'ABBÉ MAURY.

Malgré cela je m'approcherai du ſanctuaire.	*Introibo ad altare, &c.*

D'ESPRÊMESNIL.

De ce ſanctuaire qui remplit nos ames d'une maligne joie.	*Ad Deum qui, &c.*

L'ABBE' MAURY.

Notre ſecours eſt dans nous autres ariſtocrates.	*Adjutorium noſtrum*, *&c.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Qui méditons & devons opérer une contre-révolution.	*Qui fecit cœlum*, *&c.*

L'ABBE' MAURY.

Je me confeſſe à notre majorité, à la Nation toujours victorieuſe, à la Fayette le Général, au Maire Bailly, aux Apôtres, les Repréſentans de la Commune, à tous les ſoixante Diſtricts, & à vous, mes chers Commettans, d'avoir beaucoup péché, en projets, en menaces, en injures, par ma ſottiſe, par mon inſolence, par ma très-grande ſtupidité. C'eſt pourquoi je ſupplie la victorieuſe Nation, ſon Général, le Maire de Paris, les Repréſentans de la Commune, les ſoixante ſections, & vous mes Commettans de me pardonner tout le mal que j'ai voulu, n'ai pas pu, mais n'ai pas renoncé à vous faire.	*Confiteor Deo*, *&c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Que la Nation vous faſſe	*Miſereatur*, *&c.*

miſéricorde ; mais qu'après avoir laiſſé réuſſir vos projets, elle vous conduiſe à la lanterne.

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Je me confeſſe, &c. d'avoir entrepris d'opérer plus de mal que vous, d'y avoir employé tous mes moyens, facultés & reſſources ſans ſuccès. Ce n'eſt pas faute d'avoir payé de mon impudence, de ma crânerie & de ma très-grande ivrognerie journalière. C'eſt pourquoi je ſupplie, &c. d'être perſuadés que j'employerai tout ce qu'il me reſte de reſſources pour ne pas échouer dans mes autres entrepriſes.

Confiteor, ... &c.

L'ABBE' MAURY.

Que la Nation ferme les yeux ſur le paſſé, s'endorme ſur l'avenir, & nous conduiſe d'elle-même à la plus heureuſe contre-révolution.

Miſereatur veſtri, &c.

D'ESPRÉMESNIL.

Qu'ainſi ſoit.

Amen.

L'ABBE' MAURY.

Que la bonhomie, la foi-

Indulgentiam, &c.

bleſſe & l'imbécillité de la Nation, nous facilite les moyens de la rendre victime de nos projets.

D'ESPRÉMESNIL.

Qu'il ſoit ainſi. *Amen.*

L'ABBE' MAURY.

Ariſtocrates, vous me ſeconderez & nous réuſſirons. *Deus, tu converſus, &c.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Et la Nation retombera ſous notre joug. *Et plebs tua, &c.*

L'ABBE' MAURY.

Que chacun nous communique ſes moyens de vengeance. *Oſtende nobis, &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Et ſur-tout que ces moyens ſoient infaillibles. *Et ſalutare tuum, &c.*

L'ABBE' MAURY.

Mes bons amis, rendez-vous à mon invitation. *Domine, exaudi, &c.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Nos cris vous aſſurent de notre aveu à tous. *Et clamor meus, &c.*

L'Abbé Maury.

Soyez toujours dans les mêmes ſentimens.	*Dominus vobiſcum.*

Le Vicomte de Mirabeau.

Dans le même eſprit que vous.	*Et cum ſpiritu tuo.*

L'Abbé Maury.

Mes frères & amis, oubliez un moment nos mauvais ſuccès, afin de hâter ce jour tant déſiré de meurtres & de carnages. Apportons-y une entière dureté de cœur, par tout ce que nous pouvons éprouver de rage & de reſſentiment.	(*Oremus.*) *Aufer à nobis quæſumus, &c.*
Nous prions tous nos proſélytes, & particulièrement ceux ici préſens, de me ſeconder & aider de tous leurs pouvoirs.	*Oramus te, Domine, &c.*
Un nouveau décret nous dépouille de nos biens; maudite ſoit l'heure où, malgré nos débats & nos cris, la majorité l'a emporté.	(Introït de Noël.) *Parvulus natus eſt, &c.*
Faites, s'il vous plaît, ô puiſſances infernales! que le jour de la naiſſance du décret qui nous enlève nos biens ſoit	(Oraiſon du jour de Noël.)

à jamais un jour de troubles & de douleur pour ceux qui veulent nous faire languir dans l'opprobre & la misère, par la rage dont vous embrâſez nos ames, qui durera dans tous les ſiècles des ſiècles.

D'ESPRÉMESNIL.

Soit fait ainſi qu'il eſt requis.	*Amen.*

L'ABBE' MAURY.

Comte d'Artois, revenez donc.	*Kirie eleiſon* (3 fois).

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Duc d'Orléans, nous vous attendons.	*Chriſte eleiſon* (3 fois).

L'ABBE' MAURY.

Nous ſommes tous à vous, arrivez donc.	*Kirie eleiſon* (3 fois).

L'ABBE' MAURY.

Gloire à notre conſpiration, & à tous ceux qui s'y prêtent de bonne volonté. Nous nous louons, nous nous appuyons, & ſans nous aimer, nous fraterniſons enſemble. Nous ſerons applaudis ſuivant nos ſuccès. O vous tous, ariſtocrates! vous tous, mécontens	*Gloria in excelſis, &c.*

& mauvais ſujets, gens ſans aveux, ni feu, ni lieux, recevez, les uns nos prières, les autres notre argent pour vous joindre à nous; car vous êtes les ſeuls appuis & ſoutiens dignes de nous dans l'eſprit infernal qui nous régit & nous gouverne à jamais.

D'ESPRÉMESNIL.

Qu'ils arrivent donc. *Amen.*

L'ABBE' MAURY.

Que le même eſprit vous anime tous. *Dominus vobiſcum.*

D'ESPRÉMESNIL.

Notre eſprit dépend du vôtre. *Et cum ſpiritu tuo.*

ÉPITRE. (*EPITRE du jour de Noël.*)

LA NATION prétendit autrefois parler à nos prédéceſſeurs; elle le fit en différens patois. Le ſiècle de la Philoſophie n'avoit pas encore lui; le Peuple étoit enfoui dans la plus craſſeuſe ignorance: nous dominions alors, & encore naguère. La trop déſaſtreuſe Philoſophie vient à briller & d'éclairer tous les eſprits par un nouvel aſſemblage d'Etats-Généraux. Les plus vils à nos yeux, mais les plus éclairés, les plus braves, & auſſi les plus forts, ſe ſont aſſis ſur le premier rang; & permuttans leur nom bas & rampant

de Tiers-État, en celui de Repréſentans de la Nation, ils ſe ſont élevés au-deſſus des Anges, tels que nous, haut Clergé, Nobles, & Parlementaires: car, qui jamais autrefois eût oſé nous dire : Nous ſommes vos frères, nous ſommes vos égaux, par la déclaration des droits de l'homme? Nous n'avons qu'un même père, qui eſt notre bon Roi Louis XVI; nous ne formons tous qu'une même famille : c'eſt ainſi qu'ils ont blaſphêmés. Ce n'eſt pas tout; ils ont introduit de nouveaux ſyſtêmes, établis de nouvelles loix, & celle du plus fort nous a contraints de nous rendre à l'évidence, & de nous ſoumettre. Auſſi affirment-ils, qu'aſſis au trône de la ſageſſe, ils ſont les ambaſſadeurs du Souverain Être, & vont répandre l'huile de la joie ſur tout le Peuple Français. J'abrège; car cette Epître m'ennuye, & peut-être vous auſſi. Croyez-en ce que vous voudrez; quant à moi, ſur cet article, je dis, comme Jean Barth : *Je m'en fout.*

D'ESPRÉMESNIL.

Le diable les emporte. *Deo gratias.*

L'ABBE' MAURY.

Lucifer s'eſt, dans ce moment, reſſouvenu de la promeſſe qu'il a faite à notre ordre de lui ſuggérer, dans de pareilles occaſions, tout ce que ſa malice a de plus noir; auſſi m'a-t-il envoyé vers vous, ainſi que mon cher Vicomte, & d'autres de toutes les claſſes de l'État, pour méditer un moyen de vengeance; il m'a

(Graduel du jour de Noël.)
Recordatus eſt Dominus, &c.

inſpiré les plus inſignes trahiſons. Mon projet a été inventé, & la contre-révolution aura lieu.

PROSE. *Votis Pater annuit, &c.*

Pour mettre à fin mes projets,
J'ai nanti mes preſtolets
De chacun deux piſtolets,
Qui joueront ſur les objets
Que ma rage indiquera.

Si c'eſt peu de ces moyens,
J'armerai les Citoyens
Contre eux-mêmes; je ſoutiens
Qu'il n'eſt de ſacrés liens
Qu'ils ne briſent à ma voix.

J'ai fait paſſer ma fureur
Dans l'eſprit & dans le cœur
De tous ceux dont la ſtupeur
Me croient leur defenſeur;
C'eſt le fruit de mes pamphlets.

Un charbon allumé ſur un baril de poudre ne produiroit pas une plus ſubite & plus terrible exploſion que celle que va faire, dans vos eſprits, la lecture de l'Evangile de ce jour. Vous devez être, mes chers auditeurs, tous à moi, tous en moi & tous par moi; & du moment que je vous annonce que j'ai de l'eſprit & encore plus de ſcélérateſſe dans l'ame, vous devez tous m'en *Munda cor meum, &c.*

croire, & plutôt vous laiſſer tous pendre que de démentir ou de renier votre apôtre.

L'ABBE' MAURY.

Ecoutez tous. *Dominus vobiſcum.*

D'ESPRÉMESNIL.

Nous y ſommes. *Et cum ſpiritu tuo.*

ÉVANGILE.

L'ABBE' MAURY.

Dès le premier âge de la monarchie exiſtoit le deſpotiſme. D'abord il étoit dans les mains du Souverain; bientôt il le tranſmit dans les nôtres, *car telle étoit ſon bon plaiſir.* Nous l'avions rendu ſimple fantôme du pouvoir exécutif, que l'on qualifioit du titre de vraie lumière. Il y eut un homme, envoyé des pays étrangers, qui s'appelloit Necker; il vint, pour notre malheur, briſer les chaînes de nos eſclaves, en convoquant les Etats-Généraux. Il n'étoit pas celui qui devoit régénérer la France; mais il eſt venu lui rendre témoignage & préparer cette régénération. La lumière véritable étoit celle qui éclaire

In principio erat Verbum, &c.

tout

tout homme venant en ce monde; c'eſt-à-dire, l'amour de la liberté. Cet amour étoit dans le monde; le monde a été fait par lui, & le monde, depuis long-temps, ne le connoiſſoit plus. Il s'étoit déjà préſenté, ainſi qu'en Amérique; mais en France on ne le l'avoit pas encore reçu. Mais il a donné à pluſieurs du Tiers-Etat d'être faits Repréſentans de la Nation, parce qu'ils étoient amis de l'humanité & de la Patrie. Ce ne ſont pas ceux qui ſont gros bénéficiers, nobles ou parlementaires, qui ont eu la priorité, mais ceux qui croyoient en l'amour de la liberté; ET LA RÉVOLUTION S'EST FAITE; la révolution se'ſt parfaite devant nous & à notre dent. Nous avons été témoins de toute ſa gloire, qui eſt vraiment celle du Peuple Français, plein de courage & d'humanité.

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

J'en frémis de rage. — *Laus tibi Chriſte.*

L'ABBE' MAURY.

Que nos animoſités & nos fureurs ſoient augmentées par les paroles de cet évangile. — *Per evangelica dicta, &c.*

Je crois en un ſeul moyen qui m'eſt inſpiré par l'enfer même, & toutes les puiſſances démoniaques; en un ſeul corps fédératif, fruit de mon indignation, inné en moi avant même la révolution, ſeul digne de moi, & que perſonne que moi n'eût oſé imaginer, & qui ne peut convenir qu'à nous autres ſeuls & vrais ariſtocrates; que mon imagination a bien conçu, médité & digéré. Ce moyen unique eſt une contre-révolution opérée par une diſcuſſion ſur la religion, & ma motion a été faite. Dom Gerle l'a propoſée ſous la préſidence de Bonnet. Elle a ſouffert des difficultés, a été ajournée, s'eſt repréſentée le lendemain & jours ſuivans ſelon mon plan, s'eſt vue applaudie par nos confédérés; & qui reviendra à temps plein de gloire pour nous mettre à même de compter le nombre des morts que cette fermentation occaſionnera. Je crois auſſi à notre malice & notre fourberie réunies, qui ſont auſſi engendrées du même moyen, & qui ſeront redoutées par la vue de nos piſtolets. Je crois ſur-tout en la calomnie dont nous au-

Credo in Deum, &c.

tres gens de robe ſavons faire le plus puiſſant uſage, ſans tirer à conſéquence ; je m'en promets un grand nombre de victimes, ſuivant mon ſincère déſir.

Que ma profeſſion de foi ſoit la vôtre. — *Dominus vobiſcum.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Auſſi l'eſt-elle. — *Et cum ſpiritu tuo.*

L'ABBÉ MAURY.

Recevez, ô puiſſances ténébreuſes! l'infernal projet que vous offre votre digne miniſtre pour tous les aſſiſtans mes coaſſociés. Je vous l'offre auſſi pour tous les crânes & mauvais ſujets qui voudront bien ſe joindre à nous afin qu'il ſoit pour eux comme pour moi un gage de notre vengeance éternelle. — *Suſcipe, Sancta Trinitas, &c.*

(*Il charge ſes piſtolets.*)

Par un effet admirable du pouvoir de ces armes, nous ſoutiendrons les priviléges & le deſpotiſme de la nobleſſe, nous conſerverons la dignité & les immenſes richeſſes du haut clergé, & nous protégerons les rapines, vexations, uſures, & attrocités des gens — *Deus qui humanæ, &c.*

de robe & de finance, qui font cause commune avec nous.

(*Montrant un poignard.*)

Ariſtocrates, nous vous offrons à tous ce ſigne de notre ſalut, vous exhortant à l'employer utilement pour nos projets de vengeance.

Offeremus tibi, &c.

C'eſt ſous les dehors d'un eſprit de paix, & d'un cœur vraiment humain, qu'il faut préparer notre ſanglant ſacrifice. Faiſons qu'il s'accompliſſe aujourd'hui d'une manière à jamais mémorable.

In ſpiritu humilitatis, &c.

(*Béniſſant les piſtolets & le poignard.*)

Venez, grands ſacrificateurs, Ravaillac, Damien, Clément & autres, venez & béniſſez ce ſacrifice de ſang, préparé pour la gloire immortelle de notre confédération.

Veni Sanctificator, &c.

Je veux être le premier à laver mes mains dans le ſang de ce ſage aréopage qui nous a dépouillé. J'approcherai du ſanctuaire, afin d'être plus à portée d'immoler mes victimes. Vous chanterez mes louanges & applaudirez à mes merveilleux coups. Mon ame eſt toute entière pour ces im-

Lavabo inter, &c.

pies, ces hommes de ſang, dont j'ai armé les mains d'injuſtice & de poignatds. Je me ſuis mis à leur tête; mon cœur eſt demeuré ferme dans ſes infâmes complots, & je n'ai pas manqué une ſeule ſéance de notre infernale conciliabule.

Agréez, ô puiſſances ténébreuſes! ces victimes que nous allons frapper, en mémoire de nos humiliations, & de la ſpoliation de nos biens; en mémoire de l'abolition des priviléges, droits féodaux & autres de la nobleſſe; & pour la cauſe des parlemens & des financiers que l'on a ſupprimés, ruinés & très-moleſtés *Suſcipe, Sancta, &c.*

Priez, ô mes co-aſſaſſins! que les meurtres que nous allons commettre ſoient agréables à nos chefs. *Orate, fratres, &c.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Que les comte d'Artois, duc d'Orléans, princes de Condé, Bour.. on, Lambeſc, & autres, agréent notre ſanglant ſacrifice, pour l'honneur & la gloire de leurs noms, pour nos intérêts particuliers, & pour recouvrer les biens immenſes du clergé, ainſi que nos priviléges. *Suſcipiat, Dominus, &c.*

L'ABBE' MAURY.

Effectuons.	*Amen.*

SECRETTE (*de Noël*).

Sanctifie, Belzébuth, par la nouvelle naissance de mon projet, les vœux qui te sont offerts, & fais-nous baigner dans le sang des Patriotes.	
Que le même désir vous anime.	*Dominus vobiscum.*

D'ESPRÉMESNIL.

Nos ames ne font qu'une.	*Et cum spiritu tuo.*

L'ABBE' MAURY.

Elevez vos poignards.	*Sursum corda.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Nous les tenons prêts.	*Habemus ad Dominum.*

L'ABBE' MAURY.

Rendons grace à la rage qui nous anime.	*Gratias agamus, &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

C'est bien juste & très-raisonnable.	*Dignum & justum est.*

PRÉFACE (*de l'Incarnation*).

L'ABBE' MAURY.

Il est vraiment juste, équi-	*Verè dignum &, &c.*

table & ſalutaire de nous ſoutenir dans la même réſolution, en tout temps, en tous lieux, pour exécuter nos aſſaſſinats avec gloire, sûreté & infaillibilité, afin que la haine, l'acharnement & la vengeance nous guident dans cette périlleuſe entrepriſe. C'eſt pourquoi, uniſſons nos cœurs & nos voix pour dire :

Poignardons, maſſacrons, égorgeons les Patriotes & leur Général. Notre gloire remplira l'Univers. Nos noms seront portés aux enfers. Béni ſoit à jamais le vicomte de Mirabeau, s'il marche à notre tête & dirige nos coups. *Sanctus, Sanctus, &c.*

Nous ſupplions donc nos très-chers confédérés de bannir toutes ſortes de craintes, de remords & de ſcrupules, afin de maintenir notre union pour parvenir promptement à la plus heureuſe contre-révolution. *Te igitur, &c.*

Les prélats, archevêques, évêques, & tous les autres calotins de notre clique ne me feront pas faux-bon, puiſque mon eſprit les anime.

MÉMOIRE DES VIVANS.

N'oublions pas, mes chers complices, d'agir aussi au nom & suivant les vœux de nos chefs absens, tels que l'archevêque de Paris, les princes, qui, soit par pusillanimité, soit faute d'adresse & d'esprit, ont pris la fuite ; & les autres, tels que les Lambesc, Polignac, Maillebois, &c. &c. &c. qui n'ont que trop justement craint la lanterne. *Memento, &c.*

Participans à une même fureur que la nôtre ; s'ils ne sont pas d'effets avec nous, du moins y sont-ils de cœur & de désirs, ainsi que tous ces apôtres, dont, pour abréger, je ne cite pas les noms, qui nous doivent assister de leurs secours en argent, conseil & protection. *Communicantes, &c.*

Nous te prions donc, ô Belzebuth ! de recevoir favorablement les victimes de notre rage, qui sont les offrandes de tous nos frères les aristocrates. Préserve-nous de tous dangers, & fais que nos succès nous assurent la première place parmi tes élus. *Hunc igitur oblationem, &c.*

Que cette oblation de carnage t'agrée, que par toi elle ſoit bénie, approuvée, rendue valable & agréable, afin qu'elle devienne pour nous le principe de la jouiſſance de ton bien-aimé l'abbé Maury,

Quam oblationem, &c.

Qui, la veille du maſſacre, prit ſon poignard dans ſes ſaintes & pieuſes mains, & le levant aux yeux des aſſiſtans (*il leve le poignard*), dira : prenez-en tous, car ceci eſt le ſigne de notre triomphe.

Qui pridiè, &c.

Il en fera autant de ſes piſtolets, lorſque le meurtre commencera, & s'en ſervant utilement, il vous dira faites-en autant, car ceci eſt le glaive de ma vengeance, qui doit me fournir un calice du ſang des Patriotes, que je boirai d'un trait pour aſſouvir ma rage.

Simili modo, &c.

Toutes les fois qu'il ſera néceſſaire de répéter cette ſanglante ſcène, mettez un *Clément* ou un Maury à votre tête.

Hæc quotieſcunque, &c.

C'eſt pour cela, Belzébuth, que moi, qui ſuis ton plus zélé ſerviteur, & tes bien-aimés, ici préſens, nous nous animons par la lecture de tous les dé-

Undè & memores, &c.

crets de l'Aſſemblée Nationale, qui nous dépouillent, afin de t'offrir plus dignement le ſang de cette majorité qui l'a emporté ſur nous.

Jette ſur nous un regard doux & favorable; que ton eſprit & celui de tous ceux de tes ſujets, dont tu connois la plus noire malice, nous animent de leurs fureurs.

Supra quæ propitio, &c.

Nous te ſupplions encore de conduire nos projets & nos armes dans les ombres de la nuit, & de les couvrir, aux yeux de nos ennemis les Patriotes, d'un voile impénétrable; nous t'en louerons dans tous les ſiècles des ſiècles.

Supplices te rogamus, &c.

MÉMOIRE DES MORTS.

Reſſouviens-toi auſſi que nous ſommes les vengeurs des Berthier, Foullon, de Fleſſelles, de Launay, & autres, ainſi que des gardes-du-corps, tous partiſans de notre cauſe & nos plus dévoués proſélytes, aſſaſſinés, maſſacrés dans la fureur d'un peuple aveugle, en défendant nos intérêts; & enfin, de tous ceux de notre parti qui repoſent dans ton ſein.

Memento etiam, &c.

Prévenus par tes avis salutaires, suivant le régime infernal que tu nous a donné, nous osons dire: *Præceptis salutaribus, &c.*

O toi! le principe & le soutien de l'aristocratie, d'Artois, qui es en pays étranger, que ton nom soit préconisé, que ton règne arrive; que tes volontés soient faites dans toutes les provinces de France, comme parmi nous. Fournis-nous, chaque jour, quelques-uns de ces millions que tu prodigues, & nous te pardonnerons tes dilapidations, comme nous les pardonnons à tant d'autres; sur-tout, ne nous laisse pas succomber à l'empire du plus fort. *Pater noster, &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Délivrez-nous encore de la privation des épices. *Sed libera nos a malo.*

L'ABBÉ MAURY.

Délivrez-nous, monseigneur, des ignominies passées, présentes & futures, par le moyen des troupes de votre beau-père, de celles des inquisiteurs, & par les princes, mauvais sujets, qui sont dans vos intérêts; afin qu'assistés de leurs secours, nous puis- *Libera nos quæsumus, &c.*

ſions rétablir l'eſclavage dans lequel gémiſſoit le Peuple Français, & le même régime qui le gouvernoit depuis le ſiècle des ſiècles, avant l'ouverture des Etats-Généraux.

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Secondez-nous.	*Amen.*

L'ABBÉ MAURY.

Que toutes les puiſſances infernales agitent vos ames.	*Pax Domini, &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Telle que l'eſt la vôtre.	*Et cum ſpiritu tuo.*

L'ABBÉ MAURY.

Que cet aſſemblage d'armes à feu & de poignards nous procure un deſpotiſme éternel.	*Hæc commixtio, &c.*
Prince de Condé, qui avez fui dans les pays étrangers, ayez compaſſion de nous.	*Agnus Dei, &c.*
Duc de Bourbon, qui avez auſſi ſigné le mémoire des princes, nous comptons ſur vous.	*Agnus Dei, &c.*
Duc d'Orléans, habile eſcamoteur, qui exercez vos talens à Londres, votre faction vous attend.	*Agnus Dei, &c.*

Vous tous, ariſtocrates fugitifs, qui avez dit à vos apôtres du clergé, de la nobleſſe & des parlemens, je vous donne de l'argent, ayez égard à nos prétentions, & vous ſerez encore récompenſés.	*Domine, Jeſu Chriſte, &c.*
Vous, qui vous prétendez petit-fils d'Henri IV, auquel vous ne reſſemblez, ni par les vertus, les mœurs, l'humanité ni le courage, ne permetrez pas que vos dignes factieux échouent dans leurs entrepriſes, qui ſont auſſi les vôtres; & ſi jamais vous obteniez le pardon de vos crimes, que leur cauſe ne ſoit point ſéparée de la vôtre, & que l'amniſtie ſoir générale.	*Domine, Jeſu Chriſte,*
Que la cauſe des ariſtocrates que j'ai épouſée, ſoit, par la plus inſigne vengeance, le remède ſalutaire de tous nos maux.	*Perceptio, &c.*
Je prendrai mon poignard & frapperai en invoquant le nom des princes fugitifs.	*Panem cœleſtem, &c.*
Quoique ces armes ne ſoient pas faites pour mes mains, je ſerai le premier à faire uſage de mes piſtolets.	*Domine non ſum, &c. trois fois.*

Que le corps de mes ennemis les Patriotes, percé par mes mains, me couvre d'une gloire éternelle ; c'eſt mon plus ſincère déſir. — *Corpus Domini, &c.* — *Amen.*

Quelles actions de graces te rendrai-je, ô Mégère! pour le feu divin que tu as fait couler dans mes veines en m'inſpirant ce complot odieux. — *Quid retribuam, &c.*

Le ſang des bons Citoyens, que je vais répandre, eſt le ſeul encens que ma reconnoiſſance puiſſe t'offrir. — *Sanguis Domini, &c.*

Que cette communion ſoit le ſerment le plus inviolable que jamais ait lié des traîtres les uns avec les autres. — *Quid ore ſumpſimus, &c.*

S'il ne falloit qu'un crime de plus pour nous joindre plus imperturbablement, je ſoumettrois mon corps & mon ſang à vos épreuves. — *Corpus tuum, &c.*

D'ESPRÉMESNIL.

Nous acceptons. — *Amen.*

POST-COMMUNION (*du jour de Noël*).

L'ABBÉ MAURY.

Faites, s'il vous plaît, ô Lucifer! que le Général de la Garde Nationale ſoit notre

première victime ; c'eſt la plus précieuſe & la plus agréable que nous puiſſions vous offrir.

La victime eſt nommée.	*Dominus vobiſcum.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

J'en fais mon affaire.	*Et cum ſpiritu tuo.*

L'ABBÉ MAURY.

Allez vous préparer.....	*Ite miſſa eſt.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Grace à vous, nous ſommes prêts.	*Deo gratias.*
Qu'il vous plaiſe, furies infernales, de laiſſer exécuter, & même de faciliter le maſſacre que j'ai médité & preſcrit pour être effectué à la plus favorable & la plus prochaine occaſion.	*Placcat tibi, ſancta, &c.*
Que, ſous les auſpices de tout ce que nous avons de plus cher, nos projets s'accompliſſent. Je vous bénis tous & vous abſous.	*Benedicat vos, &c.*
Que mon reſſentiment & ma rage ſoient toujours en vous.	*Dominus vobiſcum.*

LE VICOMTE DE MIRABEAU.

Nous vous donnerons des	*Et cum ſpiritu tuo.*

-389

preuves que votre esprit nous anime.

(*Le même Évangile qu'à la Messe.*)

PRIERE D'UN PATRIOTE,

APRÈS CETTE MESSE.

JE vous remercie, Dieu tout-puissant, qui veillez à la conservation de l'Empire Français, d'avoir permis que j'assistasse, avec tout le recueillement & l'attention possibles, à la célébration de la Messe de l'Abbé Maury; afin que, n'ayant laissé échapper aucunes des paroles qui prouvent la scélératesse & la noirceur de son ame, je puisse en faire part à mes concitoyens, qui se tiendront davantage sur leurs gardes contre les tentatives des forcenés Prêtres, Nobles, Parlementaires & Financiers du parti du Vicomte de Mirabeau. C'est avec le plus grand zèle & la plus sincère confiance que je les dénonce à la Nation, & à l'Univers entier.

FIN.